

#213 | Mai 2026

Galerie

ABSTRACT PROJECT

Lieu de création, de réflexion et de diffusion

Résonances végétales

7 mai - 16 mai 2026

RÉSONANCES VÉGÉTALES

ANNE DAMESIN
FRÉDÉRIQUE GOURDON
HÉLOÏSE GUYARD
ROXANNE PÉCHIN

Sous la direction **d'Olivier Di Pizio, Bogumila Strojna, Stefanie Heyer**

L'équipe de la galerie Abstract Project

David Apikian, Joanick Becourt, Françoise Bensasson, Francesc Bordas, Caroline A. Constant, Diane De Cicco, Delnau, Denise Demaret-Pranville, Olivier Di Pizio, Philippe Henri Doucet, Michel-Jean Dupierris, Stefanie Heyer, Erdem Küçük-Koroğlu, Erik Levesque, Pernille Picherit, Laurence Reboh, Jun Sato, Bogumila Strojna.

Le collectif permet l'existence d'une vingtaine d'expositions par an et assure le commissariat et les tâches administratives récurrentes y afférant :

l'accrochage / la photographie des œuvres et des expositions / les plans de chaque exposition en 3D / la réalisation des catalogues / les traductions / la présence sur les réseaux sociaux / le blog "les cahiers des RN" / la maintenance des sites Réalités Nouvelles et Abstract Project / le secrétariat et la comptabilité / la maintenance technique de la galerie.

Membres fondateurs

Jean-Pierre Bertozzi, Olivier Di Pizio, Paola Palmero, Bogumila Strojna.

5, rue des Immeubles-Industriels 75011 Paris

contact@abstract-project.com

www.abstract-project.com

Le motif végétal accompagne l'histoire de l'art, tour à tour décoratif, symbolique ou spirituel. Des lotus égyptiens aux rinceaux antiques, des enluminures médiévales aux jardins peints de la Renaissance, les plantes incarnent la fertilité, le sacré, la connaissance, la beauté du monde.

La période moderne voit l'essor de la botanique qui transforme le regard des artistes. Les herbiers deviennent des archives du vivant et influencent la représentation des plantes. On peint la dynamique des couleurs, la vibration de la lumière, les sensations visuelles entre structures, rythmes et processus. Le végétal devient un terrain d'expérimentation influencé par les découvertes du microscope : les micro-organismes. Les pionniers de l'abstraction puisent dans le vivant des formes spiralées et des schémas de croissance. Hilma af Klint ou Kandinsky, traduisent les forces vitales en lignes vibrantes. Le biomorphisme prolonge cette filiation organique. À la fin du XX^e siècle, défiant la société de consommation, un art écologique émerge : les artistes mêlent science, société et préoccupations environnementales, témoignant d'un monde fragilisé, d'un monde en plein effondrement.

Le végétal n'est plus alors, seulement un motif : il est savoir, matériau, partenaire, symbole, politique. Il permet de repenser notre relation au vivant, d'interroger le temps, l'éphémère, la mémoire, et d'imaginer d'autres manières d'habiter le monde. En écoutant les voix discrètes des plantes, les artistes révèlent des récits et des formes de savoir souvent négligées.

La vie organique est un formidable laboratoire de formes et d'idées. Les artistes y cherchent le lien entre arborescences et germinations. Ils y trouvent l'articulation entre l'humain et son environnement, en autant d'échos.

Frédérique Gourdon, tisse sa toile entre mycélium et hyphes. Les formes cellulaires semblent émerger des filaments de synapses interconnectées au fil de la couture et du dessin et forment en volume neuronal, d'étonnant blobs.

Anne Damesin entre dessins en volume et installation végétale, élabore une métaphore biomimétique de feuilles, d'anémochories, d'efflorescence et de dispersion. Son langage est un appel incessant aux cycles du temps, de la reproduction, de la construction, de la déconstruction, entre Éros et Thanatos.

Héloïse Guyard dépose les éléments d'une carte, d'un jeu qui conjugue l'analyse scientifique à la tendre sensibilité. Ici le végétal ou le biomorphisme n'est pas seulement apparence, il structure, il est ADN, s'emboîte, se combine, s'assemble dans une lente recomposition du regard.

Avec **Roxanne Péchin**, l'œuf de couture semble devenir cytoplasme ; il s'ouvre et démultiplie entre cellules et épithéliums. Finement observés sous le microscope mental de l'artiste ; les dessins se font couture et vivant épiderme.

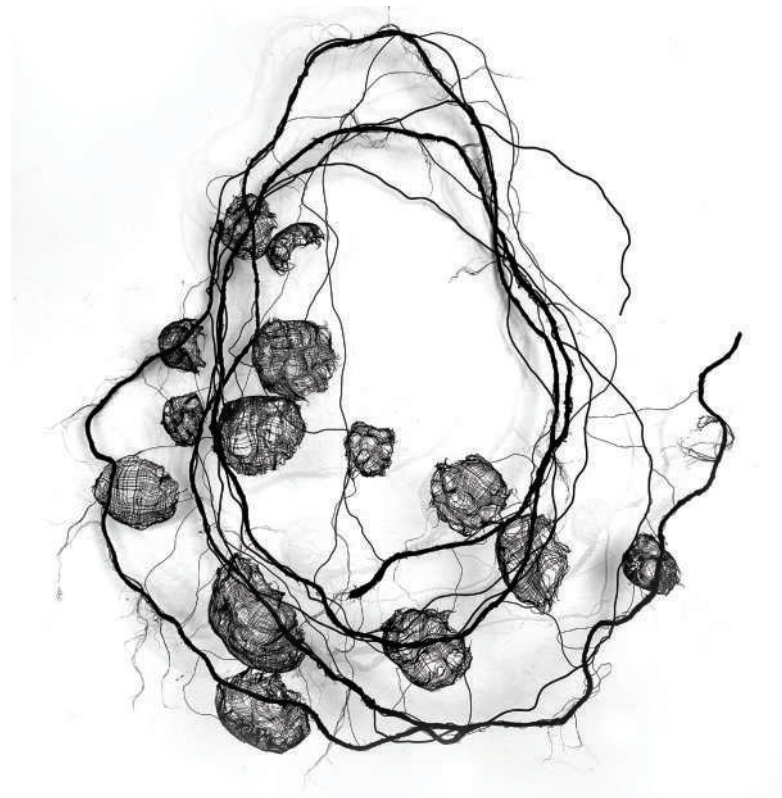
Frédérique Gourdon et Erik Levesque



Efflorescence ▲
Bois brûlé et porcelaine
35 x 30 x 20 cm
2024



Il suffit d'un morceau de ciel ▲
Miroir dichroïque et monnaies du pape
140 x 100 cm
2024



Au cœur des dispersions 1 ▲
Modules textiles encrés, corde fil et fil de fer
50x50x25 cm
2026



Limbes 6 ▲
Encre et fils cousus sur toile de lin
90x80 cm
2026



Les vagabondes, bouquet trottoir n°6, détail ▲
Encre sur papier et transparent
18x13 cm
2025



Les Vagabondes, bouquets-trottoirs n°1, 2, 3, 4, 5, 6, installation ▲
Papiers et tissus teintés, empreintes sur papier et transparents
2024-2025



Le Kaléidoscope des Abysses ▲
Encre de Chine sur papier 300 g
34,3 x 34,3 cm
2024



La Cellule ▲
Encre de Chine sur papier 300 g
31,3 x 31,3 cm
2024

© **Abstract Project**
5, rue des Immeubles-Industriels
75011 Paris
contact@abstract-project.com
Édition Abstract Project
Création Pernille Picherit

AP

